

ADAPTATION FRANÇAISE PAR GEORGES ET LUDMILLA PITOËFF

D'UNE PIÈCE DE A. P. TCHEKHOV

La mouette



THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE



**Pour une soirée
parfaite ...**



D'abord le théâtre, puis après, une bière rafraîchissante à la saveur incomparable que seule une bière 'climatisée' peut vous offrir.



Hommes d'affaires ...

Vous trouverez toujours à nos succursales une collaboration attentive et empressée pour résoudre vos problèmes bancaires.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

36 succursales dans la région métropolitaine

LE THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

CINQUIÈME SAISON

1955-1956



quatre actes de Anton Pavlovitch TCHEKHOV
adaptation française de Georges et Ludmilla PITOËFF

Représentée pour la première fois en russe, le 17 octobre 1896, à
Moscou, au Théâtre Alexandre; en français, le 3 octobre 1921,
à Genève, à la Salle communale de Plainpalais, par la Compagnie
Pitoëff.

Le mardi soir 26 novembre 1955



MONTREAL PARIS

- Une ambiance unique et une cuisine exquise dignes des meilleures traditions françaises.
- Une sécurité parfaite avec des pilotes ayant à leur actif plus d'un million de milles de vol.



AIR FRANCE

*Le plus vaste réseau
aérien mondial*

*Consultez votre agent de voyage,
de chemin de fer ou AIR FRANCE,
Immeuble de l'Aviation Internationale,
rue Dorchester ouest, Montréal.
UN. 6-8344*

Savard & Hart

MEMBRES

La Bourse de Montréal
La Bourse Canadienne
Toronto Stock Exchange

Siège social :

230 ouest, rue Notre-Dame

Succursales :

1203, Carré Phillips
PL. 9501

Québec - Trois-Rivières

Sherbrooke - St-Jean, P.Q.

Chicoutimi - New-York



TCHEKHOV vers l'époque de *La Mouette*

A l'entracte ou après le spectacle dégustez une

Bière d'Épinette

un produit de

1855
1955



CHRISTIN

Philippe Ferland

L. L. D. C. R.

AVOCAT

10 EST, RUE ST-JACQUES

MA. 9111

JEAN GASCON



ANTOINETTE GIROUX

Pour l'entreposage
de vos fourrures...

LES VOÛTES ULTRA-MODERNES

McComber

FURS INC.

ÉTABLIS EN 1895

3633, AVENUE DU PARC

HA. 1144



Joseph
Elie
Stée



JOUR

SERVICE
et

NUIT

Service de 24 heures par jour

HUILE et BRÛLEURS

livraison automatique et entretien

Joseph Elie
Stée

WELLINGTON 8403

1944 ouest, rue Dorchester, Montréal

ÉCOUTEZ C. J. M. S.

TCHEKHOV VU PAR PITOËFF⁽¹⁾



Ludmilla et Georges Pitoëff,
lors de la reprise de *La Mouette*, en 1939.

Parmi toutes les pièces de Tchekhov, *La Mouette* tient une place à part. Sur le fond de la vie, de la petite vie de province, se détache en grandes lignes le problème de la création artistique, création de l'écrivain, de l'acteur, que bien des années plus tard Pirandello a repris dans les *Six Personnages*. Sans doute, la conception en est-elle différente de Pirandello. Ce n'est pas l'analyse latine, mais l'intuition, le subconscient si pathétique dans l'âme slave. L'être humain, dans le domaine de la création, est éternel, libre; dans sa vie quotidienne, il est limité et destiné à la destruction. Dans quelle mesure la création artistique dépend-elle de la passion amou-

reuse? L'artiste, isolé des autres par son travail, peut-il supporter leur société? L'art est une croix que Dieu impose, une mission dont il charge quelques élus. L'héroïne déclare que l'art la soulève, la maintient jusqu'à des régions inaccessibles où elle échappe aux coups du sort. En opposition avec cette jeune apôtre, on voit s'agiter les artistes, imbus d'un besoin de notoriété, qui se brisent les ailes à mi-hauteur. Ils ont préféré sacrifier à la foule et parader "sur le char d'Agamemnon", ainsi qu'il est dit dans la pièce.

Dans ses pièces, Tchekhov nous fait aimer une société composée d'êtres insignifiants, représentants de la grande majorité. Mais ces êtres, précurseurs du grand bouleversement, portent en eux des germes de foi, d'ardeur, de génie, de résignation. C'est extérieurement seulement qu'ils sont insignifiants mais le feu intérieur les dévore. Ils sont frères et sœurs des personnages de Dostoïevski. Seulement Dostoïevski condensait ses personnages; il les imaginait représentatifs,

(1) Ce texte, ainsi que la photo qui l'accompagne, a été tiré de *Notre Théâtre*, de Georges Pitoëff, édité par *Messages* en 1949.

majorés, grossis. Ceux de Tchekhov sont vrais, ordinaires, et tous baignés de cette ironie du sourire inoubliable de Tchekhov.

• • •

L'unique fois que j'ai vu Tchekhov, c'était à la première du *Jardin des Cerises*, en avril 1904. J'étais à côté de Gorki, de Andreieff, de Kouprine. Après le troisième acte, Anton Tchekhov est venu sur la scène. Il partait le lendemain pour se soigner à l'étranger. Tout le monde le savait condamné. Les hommes les plus intelligents et les plus illustres, les artistes les plus grands, venus de tous les coins de la Russie, lui disaient leur admiration. Les fleurs les plus belles ne trouvaient plus de place sur le plateau et toute la salle debout suppliait Anton Tchekhov de s'asseoir. Mais Tchekhov resta debout une heure, pendant que défilaient les plus grands Russes pour lui dire leur amour. Tchekhov ne prononça pas un mot. Il souriait et il nous regardait de son regard d'amour inoubliable, d'amour de l'humanité.

Trois mois plus tard, on ramenait son corps. Toute sa vie, avec son doux sourire, il regarda les humains dont le destin se joue; et, après sa mort, le destin n'a pas épargné son petit tour de passe-passe. Je passais alors mon bachot et je pleurais comme un petit garçon, en attendant le train qui devait ramener le corps de Tchekhov. Le train stoppa. J'étais juste devant la voiture sur laquelle, en grandes lettres, se détachait cette inscription: "Pour le transfert des huîtres". C'est dans ce wagon que se trouvait le cercueil de Tchekhov. C'était comme une nouvelle, comme toutes les nouvelles de Tchekhov: son cercueil dans un fourgon pour le transport des huîtres. Ce fut comme si la vie, elle-même, avait écrit une dernière nouvelle de Tchekhov.

• • •



LA FAVORITE DANS LE QUÉBEC

*Une bière
dont la qualité demeure
insurpassée
et
insurpassable.*

JEAN-LOUIS ROUX



DYNE MOUSSO

QUELQUES PROJETS DU THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE POUR 1956

Le 9 octobre dernier, le Théâtre du Nouveau Monde célébrait son quatrième anniversaire. C'est, en effet, le 9 octobre 1951 que le rideau se levait pour la première fois sur un spectacle du Théâtre du Nouveau Monde, en l'occurrence: *L'Avare*. Depuis, nous avons vu se matérialiser plusieurs de nos rêves, dont un des plus chers était de nous mesurer avec des troupes étrangères pour faire le point, savoir où nous en étions, vérifier certaines choses. Cette confrontation a eu lieu, cet été, au IIe Festival International d'Art dramatique, et les critiques qui ont accueilli le Théâtre du Nouveau Monde témoignent assez de son heureux succès.

Cette réussite nous a donné une nouvelle énergie; et c'est la tête farcie de projets que nous abordons notre cinquième saison. Après la saison régulière de Montréal et de Québec, durant laquelle nous présenterons quatre spectacles français et probablement deux anglais, nous partirons, comme les journaux l'ont déjà annoncé, pour Stratford, en Ontario, où les directeurs du Festival shakespearien annuel nous ont invités. Les comédiens du Théâtre du Nouveau Monde joueront, en anglais, les personnages français de *Henri V* de Shakespeare et donneront peut-être quelques représentations exceptionnelles d'un spectacle à eux. Puis, ce sera le Festival d'Edimbourg, où sera joué le *Henri V* préalablement présenté à Stratford. À l'automne, comme le Ministre du Bien-être social et de la Jeunesse, l'Honorable PAUL SAUVE, a eu la générosité d'accorder un important subside au Théâtre du Nouveau Monde pour effectuer une tournée européenne, le Théâtre du Nouveau Monde ira jouer les trois farces de Molière, spectacle avec lequel il a triomphé l'été dernier à Paris, dans une cinquantaine de villes de France principalement, mais aussi de Belgique et de Suisse. Au retour de cette tournée, il y aura vraisemblablement une possibilité de faire une courte série dans un théâtre parisien.

Tous ces projets, s'ils deviennent réalité, nous auront allègrement menés jusqu'à la toute fin de l'année 1956, alors que, de retour à Montréal, nous entreprendrons notre sixième saison. Mais, en attendant, nous espérons que le public nous accordera la même confiance que par les années passées et que la saison 1955-1956 sera bien accueillie. En janvier nous créerons sans doute la nouvelle pièce de Alexandre Rivemale, *Nemo*; et, par la suite, nous songeons à un spectacle coupé: peut-être un Giraudoux et une pièce de Robert Elie, *L'Étrangère*. Il y a aussi Molière, dont nous avons toujours la nostalgie...

FRANÇOIS ROZET



GEORGES GROULX

HA. 6121

Georges Emery
AVOCAT

10 ouest, rue ST-JACQUES

L'Anjou et ses vins !

ROYAL DE NEUVILLE,
Anjou rosé et pétillant 97 G

ROSÉ D'ANJOU BRISSAC
nature et sec 93 B

CHÂTEAU DE CHAMBOUREAU,
blanc et demi-sec 97 F

Anjou Pur
Anjou Radieux



PLUS ON EST DE
BEUS
PLUS ON
RIT

Deux spectacles tous les soirs : 10 h. 30 et minuit 30 (relâche lundi)

Réservations : PLATEAU 0194

CHARLOTTE BOISJOLI



GABRIEL GASCON

APRÈS LE SPECTACLE
DÉGUSTEZ
LE FAMEUX VIN DE MARQUE

ORVIETO

IMPORTÉ D'ITALIE

CETTE MERVEILLEUSE SÉRÉNITÉ D'ESPRIT...



peut être acquise par le TRAVAIL et l'ÉCONOMIE
LA BANQUE D'ÉPARGNE
DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL

Coffrets de sûreté à tous nos bureaux

IL Y A UNE SUCCURSALE DANS VOTRE VOISINAGE

OUVERT JUSQU'À 3.00 A.M.

Salons privés

Cuisine française

Spécialités : HUÎTRES - HOMARDS

"CHEZ SON PÈRE"

Permis de la Commission des Liqueurs

F. BOUYEUX, Propriétaire
ex-chef de l'hôtel Windsor, Montréal

12 EST, RUE CRAIG

LIN. 1-3185



Dessin de Robert PRÉVOST pour le décor du 1er Acte de *La Mouette*.

Robert Prévost, actuellement en voyage d'études en Europe, a terminé les maquettes des trois décors de *La Mouette* avant son départ. Pendant son absence, il continuera à collaborer avec le Théâtre du Nouveau Monde.

L'EAU
QUI
PENSE
À VOTRE
FOIE

CÉLESTINS



Huit adultes sur dix ont un foie fatigué, encombré, donc déficient. Va-t-il falloir comme tant d'autres vous astreindre à un régime «triste»?

Inutile, si vous prenez la régulière précaution et si agréable de votre VICHY-CELESTINS quotidien.

Son action spécifique, bien connue, stimule les multiples fonctions du foie, exerce un effet des plus salutaires sur le système digestif en général, et constitue un excellent diurétique. Demandez l'avis de votre médecin.

Pour être "bien", buvez *Vichy!*
CÉLESTINS

EAU MINÉRALE NATURELLE - PROPRIÉTÉ DE L'ÉTAT FRANÇAIS

Méfiez-vous des imitations!!! Exigez «CÉLESTINS»



quatre actes de A.-P. TCHEKHOV
adaptation française de Georges et Ludmilla PITOËFF

Mise en scène de **Jean GASCON**
Décors de **Robert PRÉVOST**
Costumes de **Solange LEGENDRE**

DISTRIBUTION

ARKADINA, Irina Nikolaiévna, Trépleva par son mari, artiste de théâtre	Antoinette GIROUX
TRIGORINE, Boris Alexiévitich, écrivain	Jean GASCON
TREPLEV, Konstantin Gavrilovitch, fils d'Arkadina, communément appelé Kostia	Jean-Louis ROUX
SORINE, Piotr Nikolaiévitch, frère d'Arkadina	François ROZET
ZARETCHNAIA, Nina Mikhaïlovna, fille d'un riche propriétaire foncier	Dyne MOUSSO
CHAMRAEFF, Iliia Afanassiévitch, lieutenant retraité, intendant chez Sorine	Marcel CABAY
PAULINA ANDREIEVNA, sa femme	Lucille COUSINEAU
MACHA, leur fille	Charlotte BOISJOLI
DORN, Eugène Sergueïévitch, médecin	Georges GROULX
MEDVEDENKO, Sémion Sémionovitch, instituteur	Gabriel GASCON
JACOV, ouvrier	Gilbert FOURNIER
Un cuisinier	Roland LAROCHE

L'action se situe dans la propriété de Sorine.
Entre le troisième et le quatrième acte, deux années se sont écoulées.

Deux entr'actes de dix minutes après le premier et le troisième acte.
Après le deuxième acte, une pause de trois minutes pendant laquelle
les spectateurs sont instamment priés de garder leurs sièges.

Les costumes ont été exécutés par Mesdames Shinnick et Poulizac,
ainsi que par les Maisons Mallabar et Ponton.

Madame Antoinette Giroux est coiffée par M. Taula.

Les photographies des artistes, affichées dans le hall du théâtre
et reproduites dans ce programme, sont du Studio Jac-Guy.

La page couverture de ce programme est de Gilles Robert.

<i>Directeur de la scène</i>	Jean-Louis ROUX
<i>Régisseur</i>	Gabriel GASCON
<i>Assistants-régisseurs</i>	Roland LAROCHE Gilbert FOURNIER
<i>Publicitaire</i>	Guy-R. SAUVIAT
<i>Vente des billets</i>	Antoinette VERVILLE
<i>Chef constructeur</i>	Lucien GAGNON
<i>Chef électricien</i>	Louis HARRISON

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

COMITÉ DE DIRECTION

<i>Président</i>	Me Mark DROUIN, c.r.
<i>Directeurs</i>	Émile CAOQUETTE André GASCON Jean GASCON Guy HOFFMANN Jean-Louis ROUX
<i>Directeur artistique</i>	Jean GASCON
<i>Secrétaire général</i>	Jean-Louis ROUX
<i>Administrateur</i>	André GASCON
<i>Conseiller juridique</i>	Charles LUSSIER
<i>Vérificateur honoraire</i>	Clément PRIMEAU, c.a.

GABRIEL LUCAS

JOAILLER ET DESSINATEUR
1er Prix de Joaillerie - PARIS

1476 OUEST, RUE SHERBROOKE

Fl. 6547

MONTRÉAL

LA VEDETTE DU DERNIER SPECTACLE DE LA SAISON 1954-1955



(Photo Studio Lauzanne)

L'éléphant AZOUK, dans la pièce du même nom d'Alexandre RIVEMALE.

LUCILLE COUSINEAU



MARCEL CABAY

NOTES SUR L'AUTEUR, LA PIÈCE ET LES ADAPTATEURS ⁽¹⁾



19 ans

Anton Pavlovitch Tchekhov est né le 17 janvier 1860 à Taganrog, port de la mer d'Azov. Il a deux frères aînés: Alexandre et Nicolas, l'un qui aurait pu être peintre, l'autre, écrivain, mais qui ratèrent tous deux lamentablement leur vie, comme les futurs héros des nouvelles et des pièces de Tchekhov. Il aura deux autres frères, Ivan et Michel, ainsi qu'une sœur, Marie. L'enfance et l'adolescence de Tchekhov sont des plus malheureuses. Battu par principes, comme ses frères; traîné à l'église à toutes heures du jour et de la nuit pour chanter les admirables chants de l'Église orthodoxe dans un chœur dirigé par son père, fanatique de l'encens et du rite religieux; obligé de garder la boutique paternelle dans les heures laissées libres par le lycée et les offices; voyant régulièrement son père passer ses terribles colères au détriment de sa pauvre mère, Anton grandit dans la terreur de recevoir des coups, malheureux sans complaisance, désespéré sans romantisme. Quelques fois, une éclaircie: trois jours de vacances chez son grand-père dans un village voisin, un voyage à travers la steppe qui commencera à éveiller chez lui tout ce que son âme peut contenir de poésie.

A 16 ans, il est abandonné à Taganrog, seul, toute la famille fuyant vers Moscou pour éviter au père, la prison pour dettes. Anton se débrouille, grâce à des leçons et à l'aide de son oncle et, trois ans après, bachelier, il rejoint sa famille à Moscou et s'inscrit à la Faculté de Médecine. C'est alors que pour gagner quelques kopeks, qui lui permettront de poursuivre ses études et de subvenir aux besoins de toute sa famille, il commence à écrire. Il le fait sans aucune prétention, en se moquant même de lui et il signe de divers pseudonymes: Antocha Tchekhonte, L'Homme sans rate, Rouver, etc.

Mais, en quelques années, il atteint à une notoriété telle que force lui est de prendre son métier d'écrivain au sérieux, tout en poursuivant ses études médicales. Il sera d'ailleurs reçu médecin en 1884 et, sa vie durant, continuera de pratiquer et de se dévouer aux malades. Cette profession n'est d'ailleurs pas étrangère au style bien particulier des nouvelles de Tchekhov. Habitué à poser des diagnostics sans s'apitoyer sur le malade, sans le juger, avec une précision d'homme de science, il étudie et décrit de la même façon

(1) Les photos qui apparaissent en marge de ce texte, ainsi que celle de la page 3 de ce programme, sont extraites de *Tchekhov par lui-même*, édition du Seuil 1955, et du numéro d'août-septembre de la revue *Europe*.

ce qu'il voit autour de lui. Sa profonde tendresse pour l'humanité et la poésie envoûtante qui se dégage de toute sa personne empêchent ses récits d'être secs et froids; mais il effectue ainsi une véritable révolution dans l'art d'écrire en y introduisant la concision et la brièveté, l'exactitude et la précision. En opposition à la mode du temps, il aura, par la suite, une influence définitive sur la littérature du monde entier, et plus particulièrement sur des écrivains comme Katherine Mansfield, Joseph Conrad et Vercors, qui se réclament d'ailleurs de leur Maître.

Il a écrit un très grand nombre de nouvelles, dont aucune n'est indifférente et dont plusieurs sont d'authentiques chefs-d'œuvre: entre autres, *La Steppe*, *L'Evêque*, *La Dame au petit chien*, *Les Moujiks*, *Dans le Ravin*, *Récit d'un inconnu* et *La Chambre No 6*, qui marque, pour Tchekhov, la libération des doctrines de Tolstoï. En plus de ses nouvelles, Tchekhov a laissé une importante œuvre épistolaire et une longue étude sur la situation lamentable des forçats de l'île Sakhaline, prison d'état de la Russie sous le régime des Tzars.

En 1887, après quelques vaudevilles en un acte, *La Demande en mariage*, *Le Chant du Cygne*, *L'ours*, Tchekhov écrit une première pièce importante: *Ivanov*. Elle tombe d'abord à plat, puis, reprise l'année suivante, connaît une immense faveur populaire. Le même revirement se répétera pour *La Mouette*. Créée dans des conditions défavorables — le Théâtre Alexandre ne lui avait accordé que neuf jours de répétitions — *La Mouette* fut un four noir, à la grande réjouissance de tous ceux qui commençaient à trouver que Tchekhov prenait un peu trop de place au soleil. Mais deux ans plus tard, en 1898, le jeune Théâtre artistique de Moscou, que viennent de fonder Némirovitch-Dantchenko et Stanislavski, insiste pour reprendre la pièce. Anton est très malade; un nouvel échec peut lui être fatal. Sa sœur confie ses craintes aux directeurs qui persistent dans leur volonté. Le rideau se lève dans une atmosphère extrêmement tendue: on espère un triomphe, mais on craint le four. A la fin du quatrième acte, la pièce se termine dans un silence lourd, opaque. Tous sont consternés. Les secondes courent... Rien; aucune réaction... c'est l'échec... Puis



30 ans



40 ans



Sur son lit de mort

tout à coup, des applaudissements frénétiques, des acclamations. Stanislavski, les comédiens ne comprennent pas ce qui se passe: ils demeurent là, en scène, devant la salle trépignante, sans bouger, sans songer à saluer. Le théâtre de Tchekhov vient de faire son entrée sur la scène mondiale. Plus tard, *Oncle Vania*, *Les trois Sœurs* et *La Cerisaie* connaîtront le même bonheur; surtout *La Cerisaie* marquera le couronnement et la fin de la carrière de cet écrivain incomparable qu'est Tchekhov.

Tuberculeux depuis nombre d'années, il mourra le 2 juillet 1904, laissant un souvenir impérissable à la fois comme homme,

comme nouvelliste et comme dramaturge.

* * *

On connaît trop la place que les Pitoëff tiennent dans l'histoire du théâtre français d'entre-deux-guerres pour la rappeler ici. *La Mouette* fut la première pièce de Tchekhov qu'ils présentèrent au public européen, à Genève, au début de leur carrière. Quelques mois avant sa mort, Pitoëff reprit *La Mouette*. Ce fut un triomphe! "La Voix de Tchekhov est leur voix..." dit Pierre Brisson. *La Mouette* fit salle comble: le mariage Tchekhov-Pitoëff fut le plus heureux possible. Le génie de l'un complétait le génie de l'autre. Tchekhov était adopté par le public européen grâce à ces admirables artistes qu'étaient les Pitoëff.

Depuis, dans tous les pays du monde, les reprises de *La Mouette* ont été des succès. Elle a été jouée, encore la saison dernière, dans la traduction des Pitoëff qui est celle que nous avons adoptée. C'est le texte qui nous a semblé le plus parlé, le plus "lanque de théâtre". Nous espérons, par cette adaptation, rejoindre l'esprit même de Tchekhov et le rendre accessible au public canadien.

Jacques Normand

PRÉSENTE

2 HEURES DE MUSIC HALL

aux trois Castors

CAFÉ ST-JACQUES — 415 est, rue Ste-Catherine — HA. 1633



Distillé au Canada suivant la vieille formule de Madame Veuve H. Severy

EN MARGE DU TRIOMPHE DU THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE AU
II^e FESTIVAL INTERNATIONAL D'ART DRAMATIQUE DE LA VILLE DE
PARIS

VILLE DE PARIS

THEATRE - HÉBERTOT

CANADA

LE THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
de Montréal

présente

Les 23, 24 et 25 JUIN, à 21 h.

3 FARCES DE MOLIÈRE

LE MARIAGE FORCÉ
SGANARELLE
LA JALOUSIE DU BARBOUILLÉ

Mises en scène de
JEAN DALMAIN et JEAN GASCON

L'affiche qu'on pouvait voir dans tout Paris

NOTRE PLUS PROFONDE GRATITUDE . . .

A tous ceux dont les noms suivent et dont la générosité, cristallisée autour du dynamisme de SON HONNEUR Me JEAN DRAPEAU, MAIRE DE MONTREAL, a aidé le Théâtre du Nouveau Monde à représenter le Canada au IIe Festival international d'Art dramatique de la Ville de Paris, cet été, nous tenons à exprimer notre plus profonde gratitude.

R.-J. BEAUMONT
Allan BRONFMAN
Alfredo CAMPO
Arthur DANSEREAU
J.-Lucien DANSEREAU
Aquila DEHAUFFE, légataire fiduciaire de feu H. Biermans
Eugène DESJARDINS
Jean DESY, Ambassadeur du Canada à Paris
L. DUFOUR
François FAURE, légataire fiduciaire de feu H. Biermans
René GARNEAU, attaché culturel à l'Ambassade de Paris
Charles-Auguste GASCON
Louis-Charles GASCON
Fernand GIROUARD
C.-G. GREENSHIELDS, q.c.
Hector LANGEVIN
La "Presse"
Louis-A. LAPOINTE, c.r.
Georges LECLERC
Emile LEGAULT, c.s.c.
Edouard LELARGE
J.-Emile MAHEU
Henry MANELLA
Roméo MONGEAU
Aline H. PERRIER
Salvatore RANDACIO
Maurice RIEL
Ernest SAVARD
Sam STEINBERG
John H. SULLIVAN
The Sicily Asphaltum Paving Company, Limited
A.-R. THOMSON
P. L. TREMBLAY
Marguerite WINKLER

Arrivée à la Gare Saint-Lazare . . .



Promenade Place du Châtelet . . .



(Photos Philippe About)

LE SPECTACLE...



La première scène du *Mariage forcé*
avec Guy Hoffmann et Jean-Louis Roux.



Sganarelle: Germaine Giroux, Guy Hoffmann, Monique Leyrac et
Gaétan Labrèche



La Jalousie du Barbouillé : Jean Gascon et Jean Dalmain;
dans le fond : Germaine Giroux, Guy Hoffmann et Henri Norbert



Le salut final devant une salle enthousiaste

(Photos Studio Lipnitzki)

L'ACCUEIL DU PUBLIC ET DE LA CRITIQUE...

"Le Théâtre du Nouveau Monde a donné chez Hébertot un des meilleurs spectacles du Festival. "Ainsi devaient jouer, en leurs voyages, les comédiens de Molière, loin des gens de la cour, des jugements des pédants, des soupirs effarouchés des précieuses. C'est dru, c'est vrai... Nous sommes sortis de là épanouis."

Robert KEMP (Le Monde)

"La sûreté avec laquelle les acteurs du Théâtre du Nouveau Monde ont enlevé ces trois actes de Molière nous laisse un seul regret: celui de ne les avoir pas vu se mesurer avec quelqu'un des grands textes d'un auteur que l'on sent bien qu'ils aiment servir. Je souhaite les revoir au prochain festival, dans un spectacle qui leur permette de montrer un nouvel et plus ample aspect de leurs qualités."

Jacques LEMARCHAND (Le Figaro Littéraire)

"Bienvenue au jeune et déjà magistral Théâtre du Nouveau Monde! Son spectacle moliéresque est excellent. Voilà du bon théâtre, chers amis canadiens! Continuez! Certes les Finnois nous ont présenté *l'Avare*. Et cette attention nous avait été droit au cœur. Mais, enfin, un Molière, c'était peu."

Georges LERMINIER (Le Parisien libéré)

"... le Théâtre du Nouveau Monde nous a donné l'exemple d'une troupe qui a atteint d'emblée à une parfaite maturité." "Le spectacle était admirablement réglé avec une rare sûreté qui ne laissait rien au hasard. Il y avait là un Sganarelle merveilleux, humain, vif, émouvant. *Le Mariage forcé* a peut-être été le point culminant de la soirée."

(Dimanche Matin)

"Regrettons que les représentations du Théâtre de Montréal n'aient duré que trois jours au Théâtre Hébertot. Avec quelle sensibilité et quel humour les comédiens canadiens ont interprété trois farces de Molière!"

(L'Humanité)

"Ils jouent Molière comme sans doute il eût aimé qu'on le jouât: à vive allure et en soulignant le côté farce, en accentuant les traits des personnages." "Un décor fort ingénieux et agréable à regarder."

Jean GUIGNEBERT (Libération)

"Son succès (au Théâtre du Nouveau Monde) a été considérable et pleinement justifié, car... les acteurs canadiens ont fait montre de qualités exemplaires, et nous leur devons une soirée infiniment agréable. Qu'ils en soient remerciés."

Gilles DEBOISGE (France Illustration)

"Le Théâtre du Nouveau Monde a une belle robustesse, le sens du comique efficace; il n'a pas peur de déclencher les rires. Il est bien accroché au XVII^e siècle français, loin des complexes et des noirs humeurs. Il nous a offert une étonnante soirée, saine et vive comme un bel animal. C'était presque un scandale !

Pierre MARCABRU (Arts-Spectacles)

"Le Théâtre du Nouveau Monde de Montréal est venu représenter trois farces de Molière dans le cadre du festival. Le succès a été grand. Trois acteurs comiques de tout premier ordre se sont en effet révélés à nous: Guy Hoffmann (...), Dalmain (...) et Jean Gascon. Nous avons pu voir à quel point Molière demeure vivant au Canada; on s'en doutait, mais c'est une précieuse confirmation."

Gabriel MARCEL, de l'Institut (Les Nouvelles littéraires)

"Il a quatre ans ce Théâtre du Nouveau Monde. Quelle jeunesse ! Mais quelle maturité pourtant. Son spectacle m'a enchantée." "Quels interprètes" "Ils ont été longuement rappelés."

Marcelle CAPRON (Combat)

L'ACCUEIL DES COMÉDIENS



(Photo Studio Bernard)

Réception dans le Foyer des Artistes du Théâtre-Français à la veille du départ de cette illustre compagnie pour sa tournée triomphale au Canada et aux Etats-Unis

LE RETOUR À MONTRÉAL



(Photo Studio Lauzanne)

Le Président du Comité de Direction du Théâtre du Nouveau Monde, Me Mark Drouin, c.r., reçoit les félicitations du Maire de Montréal en présence de Jean Gascon et de Jean-Louis Roux.

Posséder sa maison, c'est facile avec la
COMPAGNIE MUTUELLE D'IMMEUBLES LTÉE

Certificats d'épargne
plus de 50 ans d'existence — Versé à ses membres :
\$14,000,000

Siège social: 1306 EST, STE-CATHERINE - LA. 6-4901 - MONTRÉAL

Officiers:

C.-A. GASCON, prés., J.-E. JEANNOTTE, vice-prés., J.-A. TREMBLAY, secr.-gérant

SECRETARIAT DE LA PROVINCE

CONSERVATOIRE de MUSIQUE et D'ART DRAMATIQUE

L'encouragement à la Musique et à l'Art dramatique compte au nombre des fonctions principales du Secrétariat de la Province de Québec.

Aux subventions versées à certaines sociétés musicales, il a ajouté la création d'un Conservatoire de Musique et d'Art dramatique, à Montréal, avec une section de Musique à Québec, où tous les avantages possibles sont offerts aux Canadiens désireux d'apprendre et de se perfectionner.

Pour tous renseignements, s'adresser au Directeur du Conservatoire de Musique et d'Art dramatique, 1700, rue Saint-Denis, Montréal, ou à la Section de Québec, 30 Avenue Saint-Denis, Québec.

OMER CÔTÉ, C.R.,
Secrétaire de la Province de Québec

Tél. PLateau 5605

Tous les jours

Croissants

Brioche

Choix varié de
pâtisseries

La Pâtisserie du 
"CHEZ LELARGE"

1440, RUE DE LA MONTAGNE

MONTRÉAL

Imprimé par
THÉRIEN FRÈRES LTÉE
Montréal

PUBLICATION
L. ÉMERY

Au 400
"CHEZ LELARGE"
RESTAURANT PARISIEN

1490 DRUMMOND

PLateau 6345

MONTREAL

Je mange chez moi !!
Edouard Lelarge

7.5

PRO TOM 1955.11.10 X

Nov 1955